



CANNES 2010
GRAND PRIX
PRIX OECUMENIQUE



DES HOMMES ET DES DIEUX

Un film de
Xavier Beauvois

Avec
**Lambert Wilson, Michael Lonsdale, Olivier
Rabourdin, Philippe Laudenbach, Jacques Herlin,
Loïc Pichon, Xavier Maly, Jean-Marie Frin**

Durée: 120 min.

Sortie: le 9 septembre 2010

Téléchargez des photos:
www.frenetic.ch/presse

RELATIONS PRESSE

Eric Bouzigon
prochaine ag
Tél. 079 320 63 82
eric.mail@bluewin.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
mail@frenetic.ch • www.frenetic.ch

SYNOPSIS

Un monastère dans les montagnes du Maghreb. Huit moines chrétiens français vivent en harmonie avec leurs frères musulmans. Lorsque la terreur s'étend dans la région et que des extrémistes islamistes pénètrent dans l'enceinte du monastère, ils doivent prendre une décision: rester ou fuir? En harmonie avec la doctrine de leur fondateur et obéissants à leur croyance, ils décident de patienter - et paye un terrible prix. L'oeuvre la plus remarquée au festival de Cannes 2010, d'après la véritable histoire des moines cisterciens de Thibirine en Algérie.

LISTE ARTISTIQUE

Christian	LAMBERT WILSON
Luc	MICHAEL LONSDALE
Christophe	OLIVIER RABOURDIN
Célestin	PHILIPPE LAUDENBACH
Amédée	JACQUES HERLIN
Jean-Pierre	LOÏC PICHON
Michel	XAVIER MALY
Paul	JEAN-MARIE FRIN
Nouredine	ABDELHAID METALSI
Rabbia	SABRINA OUAZANI
Omar	ABDALLAH MOUNDY
Bruno	OLIVIER PERRIER
Ali Fayatti	FARID LARBI
Le terroriste	ADEL BENCHERIF

LISTE TECHNIQUE

Un film de	XAVIER BEAUVOIS
Scénario	ETIENNE COMAR
Adaption et dialogues	XAVIER BEAUVOIS, ETIENNE COMAR
Directeur de la photographie	CAROLINE CHAMPETIER
Décors	MICHEL BARTHELEMY
Montage	MARIE-JULIE MAILLE
Son	JEAN-JACQUES FERRAN, ERIC BONNARD
Premier assistant	GUILLAUME BONNIER
Conseiller monastique	HENRY QUINSON
Scripte	AGATHE GRAU
Costumes	MARIELLE ROBAUT
Regie	THIBAUT MATTEI, KHALED HAFFAD
Producton executive	MARTINE CASSINELLI, FRANTZ RICHARD

PRÉAMBULE

En 1996 l'enlèvement et le meurtre des sept moines français de Tibhirine a été un des points culminants des violences et atrocités qu'a connues ce pays dans l'affrontement entre l'État et les groupes terroristes extrémistes qui souhaitent renverser le régime.

La disparition des moines - pris en étau entre ces deux camps - a secoué durablement les gouvernements, les communautés religieuses et l'opinion publique internationale. L'identité des assassins et les circonstances exactes de leur mort demeurent à ce jour un mystère.

Une action judiciaire en France est en cours depuis 2003. Elle a obtenu récemment la levée du «secret défense» de certains documents du dossier. Dans les prochains mois de nouvelles révélations pourraient permettre d'avancer vers la vérité.

À PROPOS DU FILM

Le film DES HOMMES ET DES DIEUX de Xavier Beauvois s'inspire librement de cette tragédie, en explorant les derniers mois de la vie de cette petite communauté de moines chrétiens en «terre musulmane». Le film s'attache davantage à retranscrire l'esprit des événements et des enjeux qu'a connus la communauté, plutôt qu'à relater avec exactitude les détails de la réalité historique.

L'histoire débute quelques semaines avant l'ultimatum lancé par les terroristes qui ordonnent aux étrangers de quitter le pays. Un groupe terroriste menaçant fera même irruption dans le monastère la nuit de Noël...

Le dilemme des moines jusqu'ici latent se pose alors avec acuité : partir ? rester ? La décision doit être collective. Mais pour eux, le choix de rester ou non sur place, malgré les menaces, est lourd de conséquences. Leur refus d'une protection militaire incite les autorités à leur demander de retourner en France.

C'est en prenant en compte ces considérations humaines, politiques et religieuses, que chacun des moines forgera sa décision en son âme et conscience. Cette forte tension dramatique accompagne la vie quotidienne et mystique de la communauté, ses liens profonds avec la population, l'esprit de paix et de charité qu'ils veulent opposer coûte que coûte à la violence qui gangrène le pays.

Le film témoigne ainsi de la réalité de l'engagement de ces moines et de la force du message de paix qu'ils souhaitent transmettre en restant vivre avec leurs frères musulmans : la possibilité d'une entente fraternelle et spirituelle entre chrétiens et musulmans... Les moines appelaient l'armée «les frères de la plaine» et les terroristes «les frères de la montagne», sans naïveté, conscients d'avancer sur un étroit chemin de crête entre ces deux camps aux positions ambiguës.

Le film de Xavier Beauvois adopte le point de vue des moines ainsi que le rythme et la simplicité de la vie monastique cistercienne.

VIE MONASTIQUE

La vie cistercienne-trappiste tire d'abord sa source de la Bible, de la Règle de Saint Benoît (rédigée au VIII^e siècle) et des écrits des pères du monachisme. Elle reprend d'abord les formes traditionnelles de la prière monastique avec la «liturgie des heures» qui est une prière commune à la chapelle sept fois par jour, surtout nourrie de psaumes.

Le chant est une composante essentielle de la prière et du rythme de la vie cistercienne. Les moines chantent d'une seule voix pour entrer en communion dans le Souffle de Vie. À l'unisson ils font corps dans le combat spirituel.

Les moines cisterciens valorisent le silence, qui est la règle, au cours de la majeure partie de leur journée. Mais leur vie s'élabore aussi à travers l'enseignement du supérieur (abbé ou prieur) et les échanges communautaires nommés «chapitres». C'est dans la pièce du même nom que se prennent les grandes décisions, toujours soumises au vote et préparées par des discussions personnelles dans le bureau du supérieur.

Les cisterciens-trappistes n'ont aucune mission «apostolique» d'évangélisation et se gardent de tout «prosélytisme». La Règle de Saint Benoît invite les moines à pratiquer l'hospitalité et le partage «surtout à l'égard des pauvres et des étrangers» et de tous ceux qui souffrent. Elle met en avant le travail manuel et les relations avec le voisinage dans les travaux agricoles, vitales en période d'insécurité et de restriction.

Les monastères se situent généralement à l'écart des lieux habités pour favoriser une vie dite «contemplative» au cœur de la nature. Chacun des moines trappistes prend une fois par mois une «journée de désert» pour marcher et méditer en solitaire dans la nature environnante.

Aujourd'hui, l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance (OCSO) comprend 2.600 moines et 1.883 moniales (femmes), répartis respectivement dans 96 et 66 monastères dans le monde entier.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE DE XAVIER BEAUVOIS

SCENARISTE ET REALISATEUR

2010 DES HOMMES ET DES DIEUX
2005 LE PETIT LIEUTENANT (Sélection Officielle Festival de Venise)
2000 SELON MATTHIEU (Sélection Officielle Festival de Venise)
1995 N'OUBLIE PAS QUE TU VAS MOURIR (Prix Jean Vigo - Prix du Jury Festival de Cannes)
1992 NORD

ACTEUR

2009 LE CAMELEON de Jean-Paul Salomé
VILLA AMALIA de Benoît Jacquot
2007 LES TEMOINS de André Téchiné
DUEL EN VILLE de Pascal Chaumeil
2005 LE PETIT LIEUTENANT de Xavier Beauvois
1999 LE VENT DE LA NUIT de Philippe Garrel
1998 DISPARUS de Gilles Bourdos
1997 LE JOUR ET LA NUIT de Bernard-Henry Lévy
1996 PONETTE de Jacques Doillon
1995 N'OUBLIE PAS QUE TU VAS MOURIR de Xavier Beauvois
1994 AUX PETITS BONHEURS de Michel Deville
1991 NORD de Xavier Beauvois

QUELQUES DATES IMPORTANTES

Le 26 décembre 1991

Le Front islamique du salut (FIS) emporte la majorité des sièges au cours du premier tour des élections législatives algériennes.

Le 11 janvier 1992

L'état d'urgence est déclaré.

Le 14 janvier 1992

Assassinat du Président Mohamed Boudiaf.

Le 30 octobre 1993

Ultimatum du Groupe islamiste armé (GIA) qui ordonne à tous les étrangers de quitter l'Algérie.

Le 26 mars 1996

Un groupe armé enlève les sept moines de Tibhirine : le prier Christian de Chergé (59 ans) ; les pères Christophe Lebreton (45 ans), Célestin Ringard (62 ans), Bruno Lemarchand (66 ans) ; les frères Luc Dochier (82 ans), Paul Favre-Miville (57 ans) et Michel Fleury (52 ans).

Le 18 avril 1996

Le GIA revendique l'enlèvement.

Le 21 et 23 mai 1996

Le GIA annonce l'assassinat des sept moines après des négociations infructueuses avec les gouvernements français et algérien.

Le 30 mai 1996

Les têtes des sept moines mais pas leurs corps, sont retrouvées sur une route près de Médéa.

Le 22 septembre 1997

Le massacre des villageois de Bentalha relance les suspicions pesant sur la sécurité militaire dans certains enlèvements et assassinats en Algérie.

A partir de 1998

Diminution des violences et de l'insécurité en Algérie. Début d'une politique de réconciliation nationale.

Le 9 décembre 2003

La justice française est saisie par la famille d'un des moines et par un abbé de l'ordre des cisterciens qui doutent de la véracité de la thèse officielle.

Le 29 septembre 2005

Un référendum avalise la charte de «réconciliation nationale» voulue par le Président Bouteflika, qui amnistie sous certaines conditions les membres des groupes armés des années 1990 et interdit tout débat sur cette période de l'histoire algérienne.

Le 20 novembre 2009

Levée du secret-défense sur certains documents français quand l'ancien attaché de défense français à Alger affirme que les sept religieux auraient été victimes d'une bavure de l'armée algérienne.